

## Homélie du 28° dimanche année A.

2 paraboles séparées que Matthieu a rapprochées :

**Un roi célèbre les noces de son Fils** : Ce Roi, nous l'identifions de suite comme étant Dieu puisqu'il est question du Royaume des cieux : ce repas de noces, c'est donc l'alliance entre Dieu et les hommes.

Le mot noce revient 7 fois dans cette parabole. Voilà ce qu'est la relation entre Dieu et l'humanité, des noces somptueuses, alliance accomplie en Jésus Christ. Dieu a créé l'humanité pour l'épouser, vivre une histoire d'amour avec elle, lui partager son amour. Dieu Amour a voulu et veut communiquer à l'humanité son amour, pour que le Royaume d'amour se déploie entre les hommes et avec toute la création. Jésus est l'époux, qui a scellée cette alliance dans sa Passion. Et nous participons aujourd'hui à ces noces, comme en chaque eucharistie.

Nous le voyons dans la parabole, le désir de Dieu est presque violent : Il veut rassembler tous les hommes, de toutes les nations dans ce royaume porté en germe par Israël et ouvert à toutes les nations par Jésus dans le don de sa vie.

Mais l'histoire nous dit que le Peuple de Dieu, Israël, au moins dans ses chefs, va refuser que ce salut s'ouvre à tous, et il va rejeter Jésus, après avoir tué bien des prophètes. Alors Dieu qui veut que sa salle de noces soit pleine va chercher tous les autres, les païens, de tous les carrefours, de toutes les périphéries, comme dit notre Pape. Sans renoncer à faire entrer tout Israël dans la salle des noces.

Aussi tourmentée que puisse paraître l'histoire des hommes, elle est parcourue, habitée par ce germe du royaume, de l'Esprit de Dieu qui cherche à faire entendre à tout homme cette invitation pour rassembler l'humanité aux noces de la fraternité et de la louange.

**Et cette seconde parabole**, qui peut nous refroidir : le maître reproche à un des convives de ne pas avoir revêtu le vêtement de noces et le fait jeter dehors.

Ne nous y trompons pas : le Vêtement de noces ne signifie certainement pas que pour entrer il faudrait présenter un mérite quelconque. La grâce de Dieu, l'invitation aux noces est sans conditions. Gratuite.

Alors, c'est quoi ce vêtement ? Il nous rappelle le vêtement blanc du baptême, qui en fait ressemble à une robe de mariée. Et la signification que déploie le baptême est décrite par saint Paul : « Revêtez le Seigneur Jésus Christ » (Rom 13, 14) ou encore « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ » (Gal 3,27). La robe qu'il faut porter n'est pas celle de nos mérites, mais elle est le signe de notre identification avec Jésus, de notre communion avec lui. L'homme que Jésus interpelle se tait ! Son silence peut être interprété comme un refus de dialogue. Ça aurait été tellement mieux si, à la question de Jésus : « Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir revêtu l'habit de noces, l'homme avait répondu : « Seigneur, je compte sur toi pour me le mettre. » « Seigneur cet habit de noces, c'est toi, en moi ! »

Alors, mes amis, mes frères, que retenir de ce texte en ce jour, avec ces deux thèmes d'année qui vont accompagner l'ensemble scolaire Edmond Michelet :

- D'une part le souci de l'accompagnement à tous les niveaux.
- Et ce beau thème « Pax omnibus » : Paix à tous les hommes de bonne volonté ?

2 choses :

1. Dieu accompagne l'humanité pour lui proposer son Royaume qui est la chance de nos vies, le désir le plus profond et le plus tenace qu'il a déposé en nos cœurs : c'est cet appel, cette alliance, cette union avec Dieu qui au fond du fond est le désir de nos vies : désir de communion avec Dieu, désir de paix avec les autres, entre les hommes. Accompagner des jeunes, au-delà de l'éducation et de l'instruction, c'est être sensible à cette réalité d'alliance entre Dieu et eux qui existe déjà, car en toute vie résonne, un moment où l'autre l'appelle : « Mon repas est prêt, viens ! Viens avec les autres, avec tous les autres ! » Accompagner, c'est aussi faire entendre cet appel.
2. Nous l'avons vu : Dieu veut rassembler dans l'unité tous ses enfants dispersés, aux noces de son Fils. Pas d'exclu pour la fête ! Tous ses enfants, juifs, païens, et toute la diversité de l'humanité, pour vous au moins toute la diversité que l'on peut trouver aujourd'hui dans un ensemble scolaire... et au-delà, toujours au-delà ! ! Même si nous avons revêtu le vêtement de noces, ce vêtement ne nous colle pas encore complètement à la peau : nous sommes encore si facilement exclusifs, sectaires, repliés, peureux... Cette parabole nous invite à **nous laisser travailler par la dimension universelle de l'amour de Dieu**. L'Esprit Saint fait germer en nos cœurs ce Royaume, si nous lui laissons la place. Chaque eucharistie nous fait entrer plus profondément dans cette grâce des noces accomplies en Jésus.